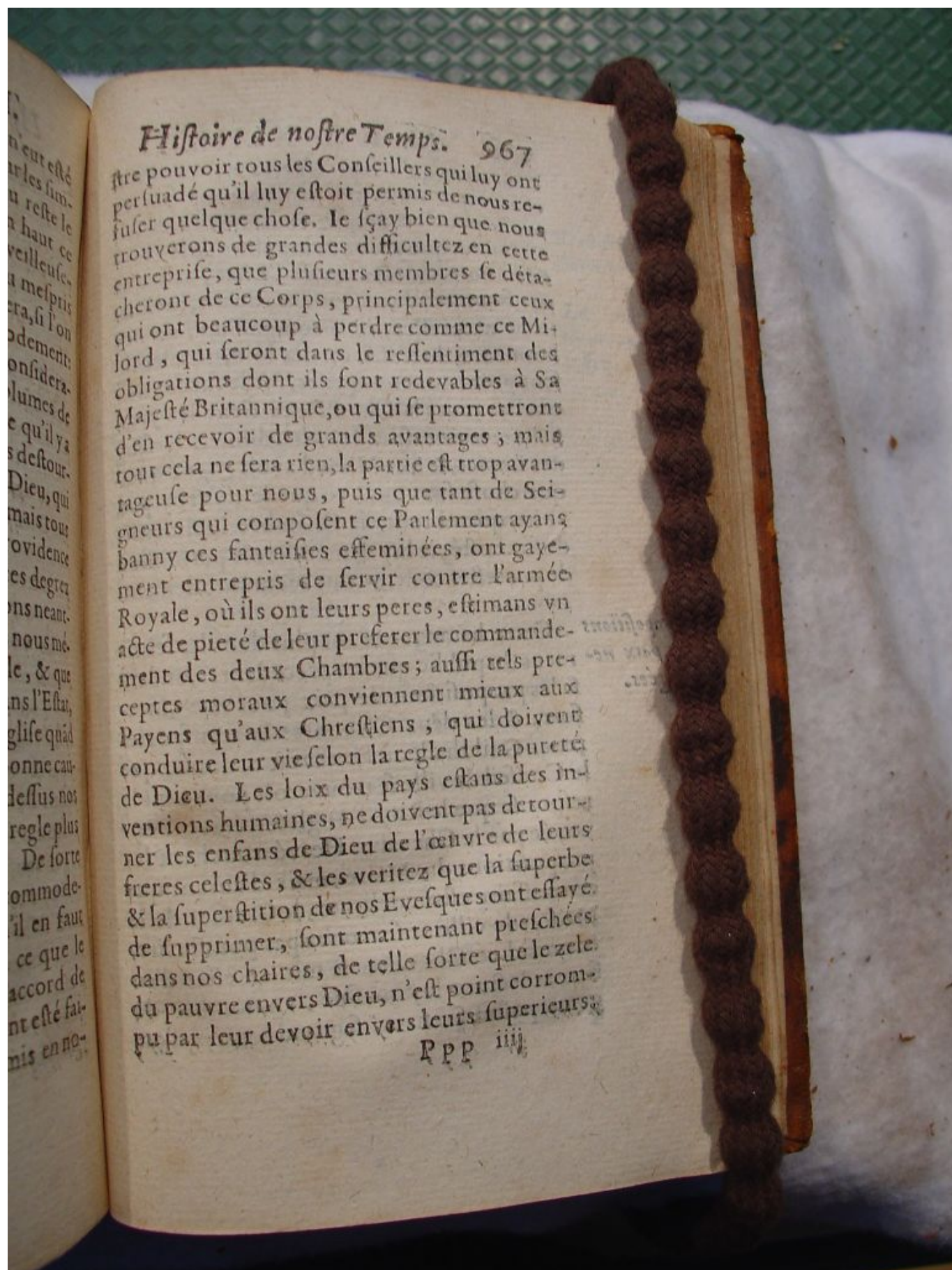


1643_0967.jpg



1643_0968.jpg



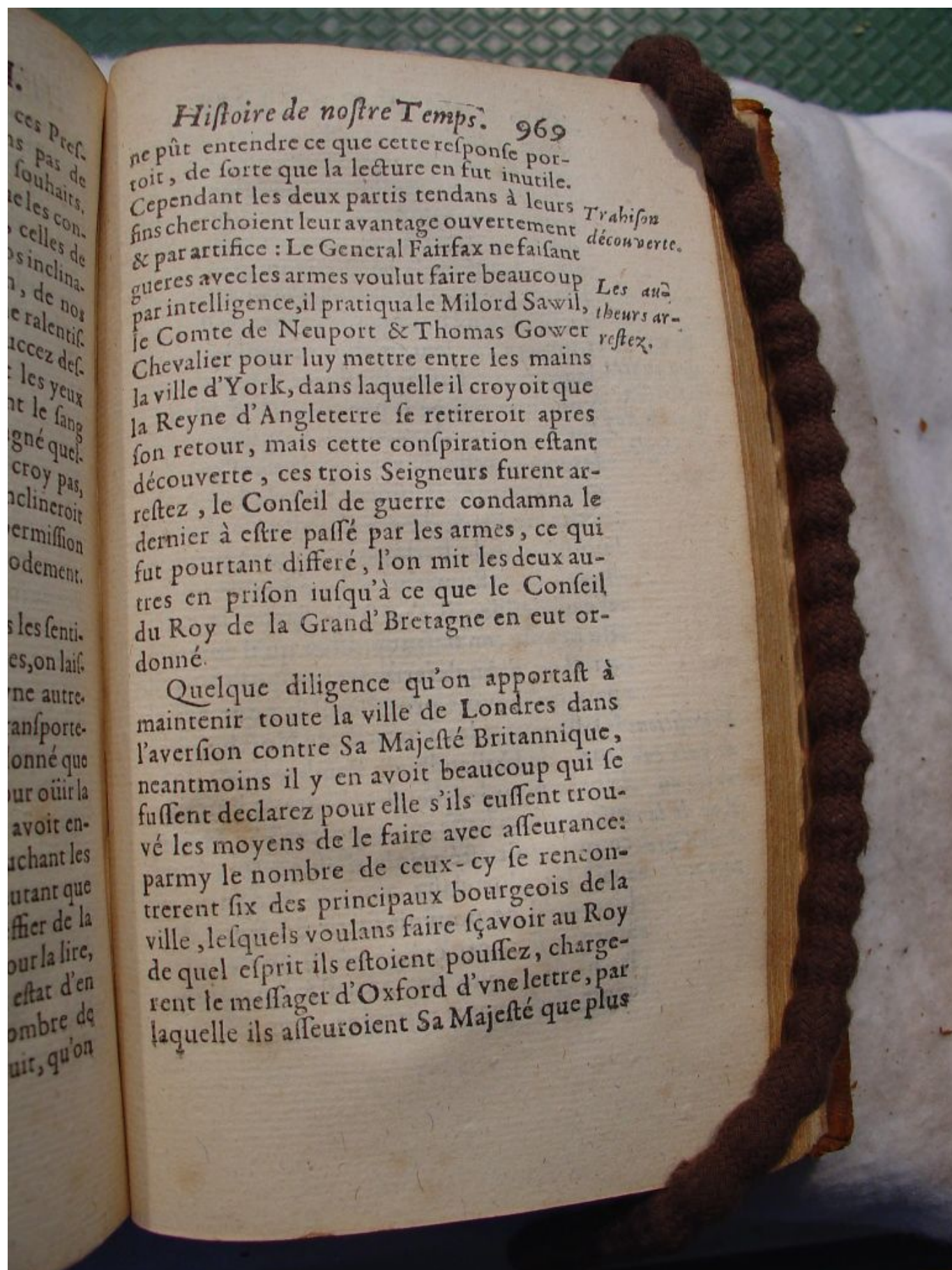
968 M. DC. XLIII.

Tellement qu'il faut esperer de ces Prest-
cheurs que nous ne manquerons pas de
mains pour accomplir tous nos souhaits.
C'est pourquoy ie vous supplie que les con-
siderations mondaines de l'Estat, celles de
nos femmes, de nos enfans, de nos inclina-
tions naturelles, de la compassion, de nos
honneurs, du trafic, ou des loix, ne ralentis-
sent point nos entreprises, sur le succez des-
quelles toute la Chrestienté tient les yeux
fixez: mais respondons hardiment le sang
des impies, & si ce Milord avoit gagné quel-
que chose sur vous, ce que ie ne croy pas,
voire quand toute la Chambre inclineroit
de son costé, ie luy demanderois permission
de protester contre tout accommodement.

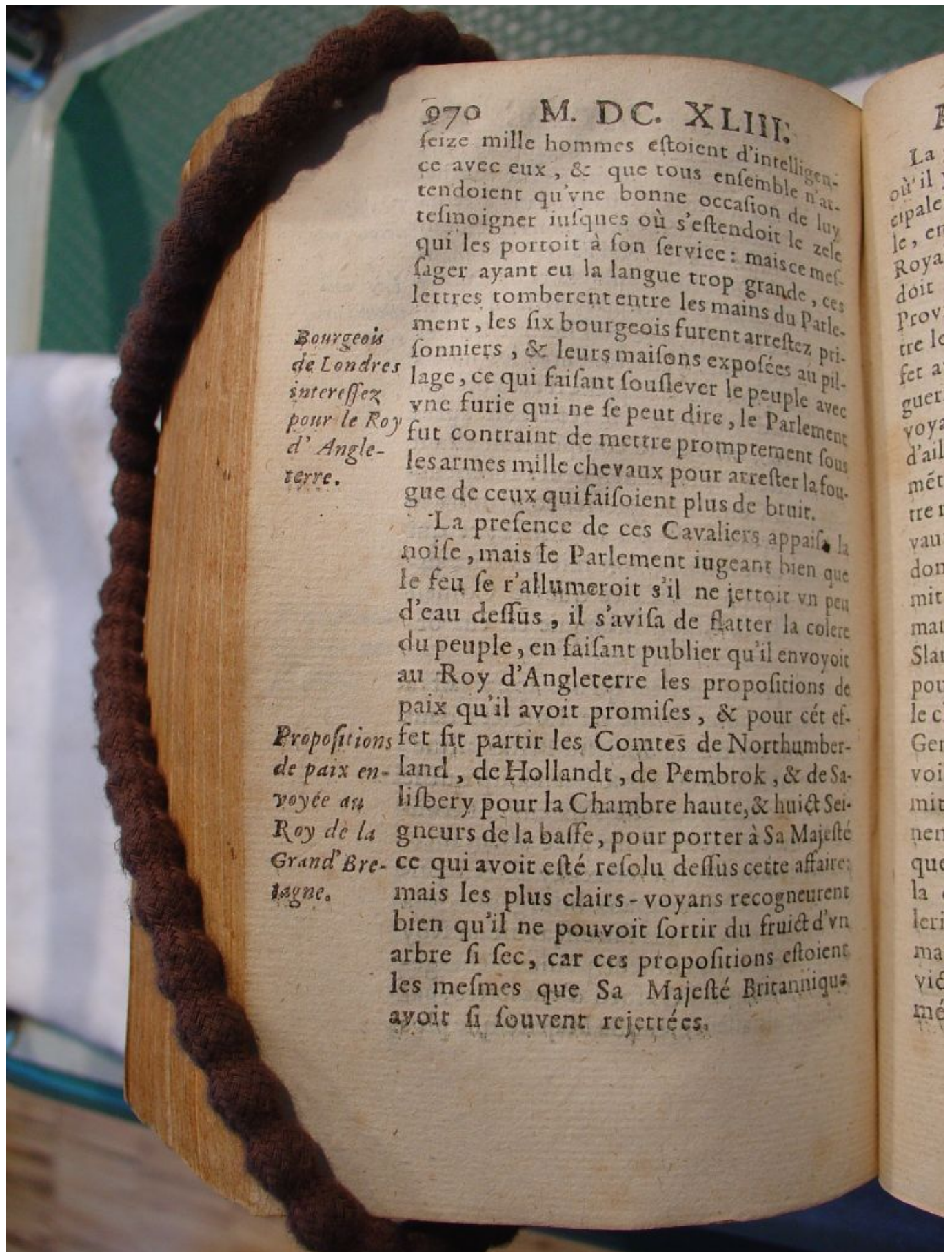
*Propositions
de paix ne-
gligées.*

Cette harangue estant plus dans les senti-
mens du public que les precedentes, on lais-
sa les propositions de paix pour vne autre-
fois, & les deux Chambres se transporte-
rent à Guildhall, où l'on avoit ordonné que
le Conseil de ville se trouveroit pour oïr la
responſe que le Roy d'Angleterre avoit en-
voyée par le Chevalier Hervé touchant les
propositions du Maire, mais d'autant que
cette affaire estoit delicate, le Greffier de la
Maison de ville ne se trouva pas pour la lire,
& quand ce Chevalier se mit en estat d'en
faire la lecture luy-mesme, vn nombre de
gens apostez firent vn si grand bruit, qu'on

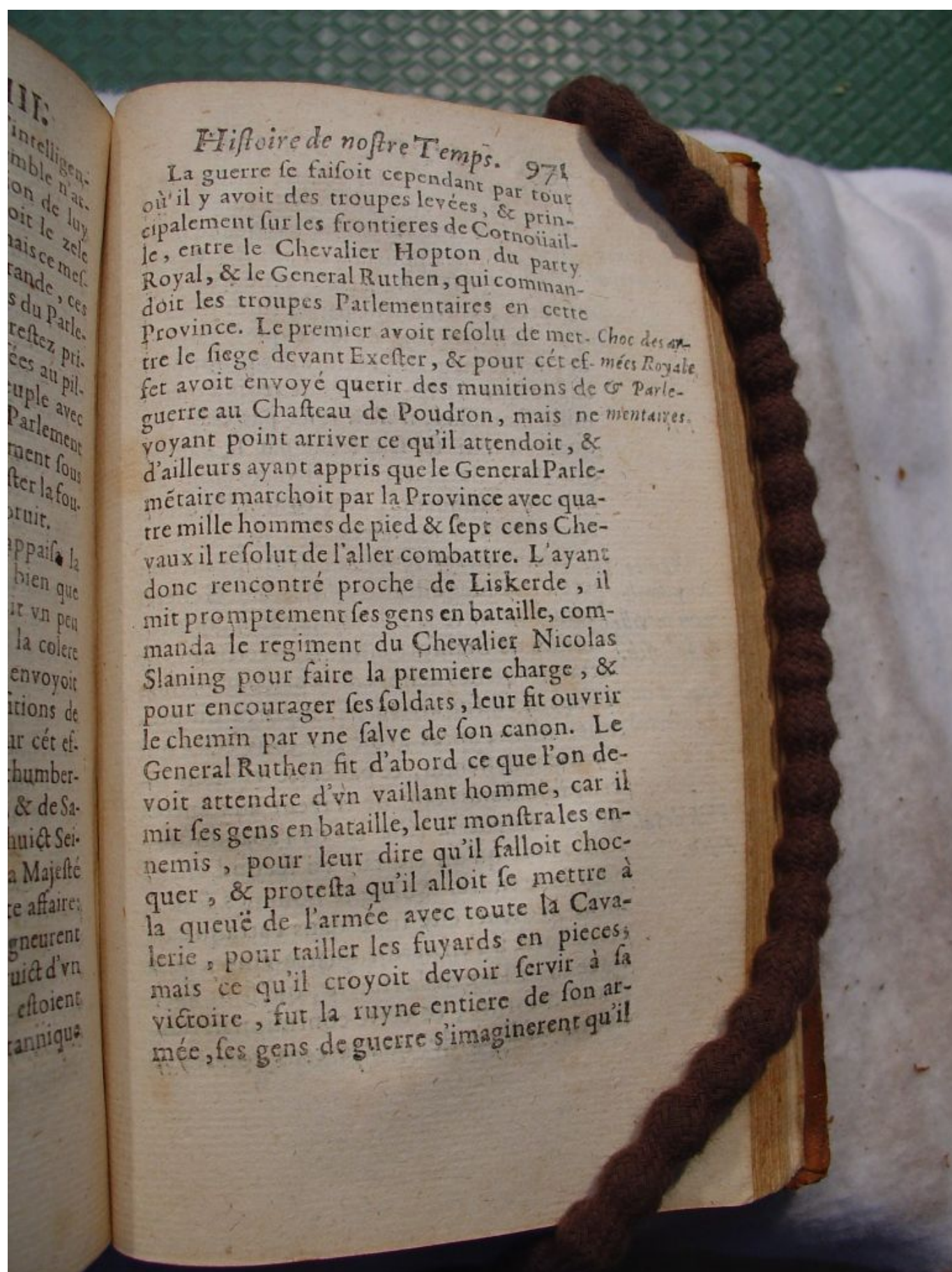
1643_0969.jpg



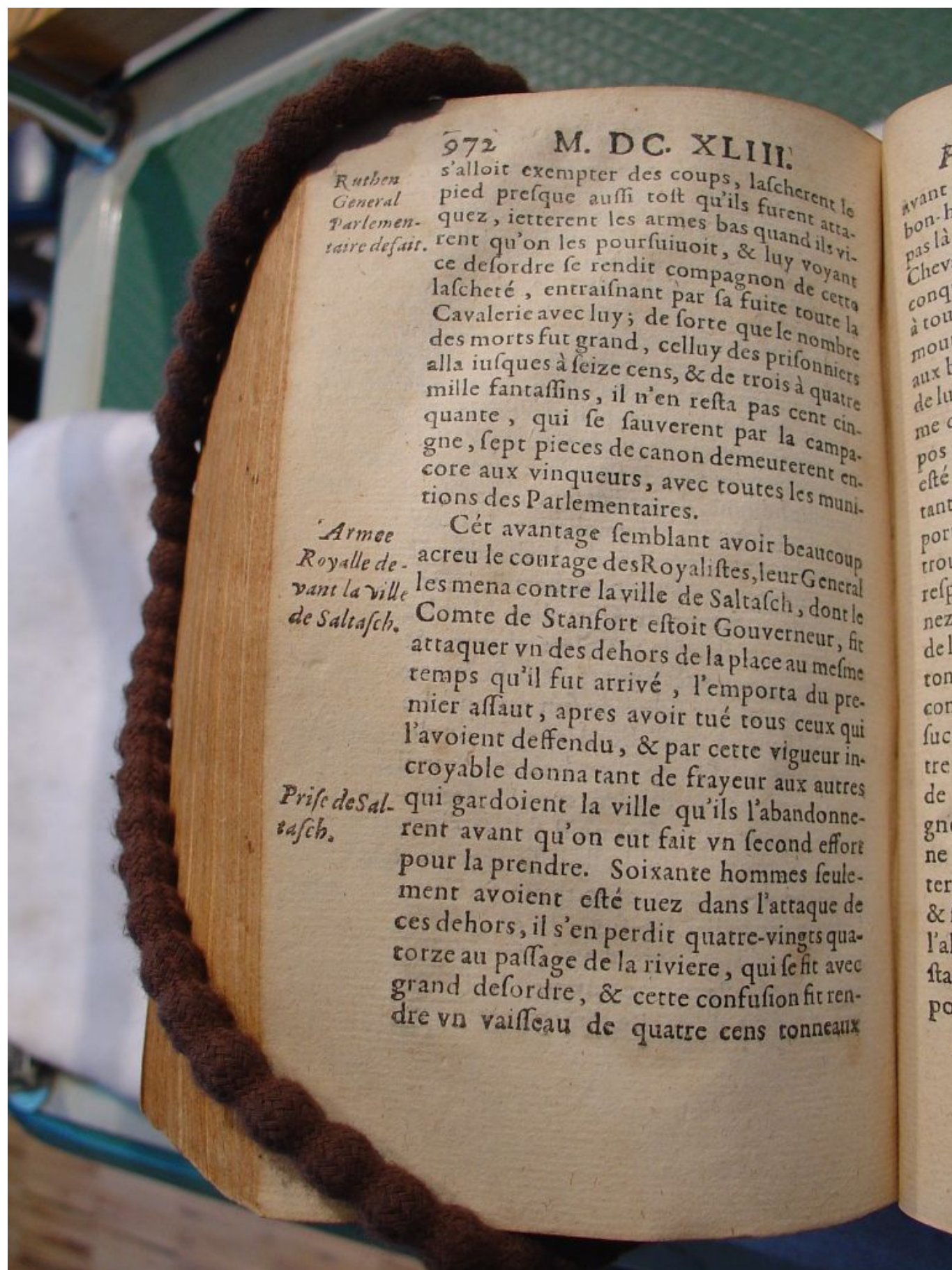
1643_0970.jpg



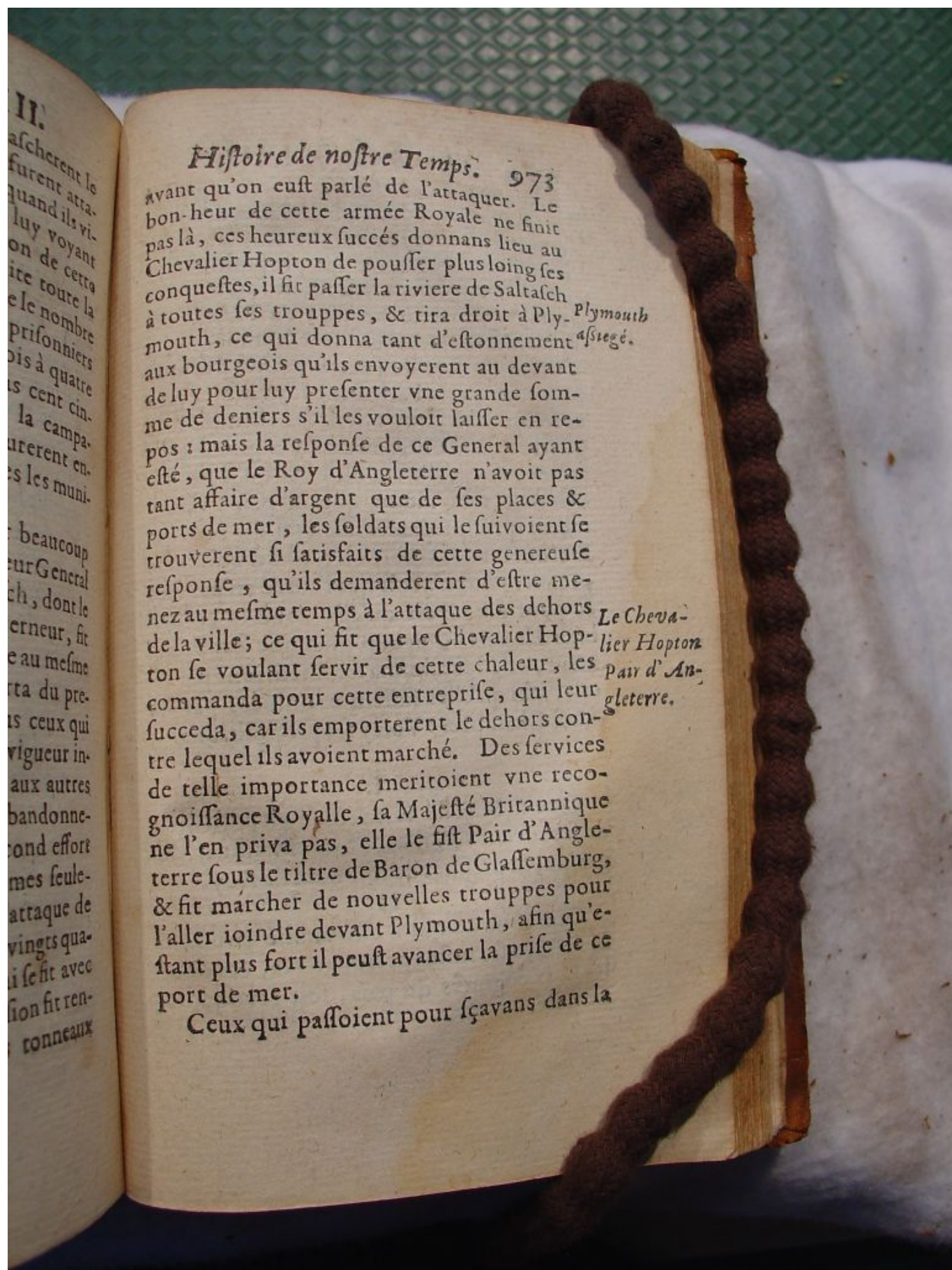
1643_0971.jpg



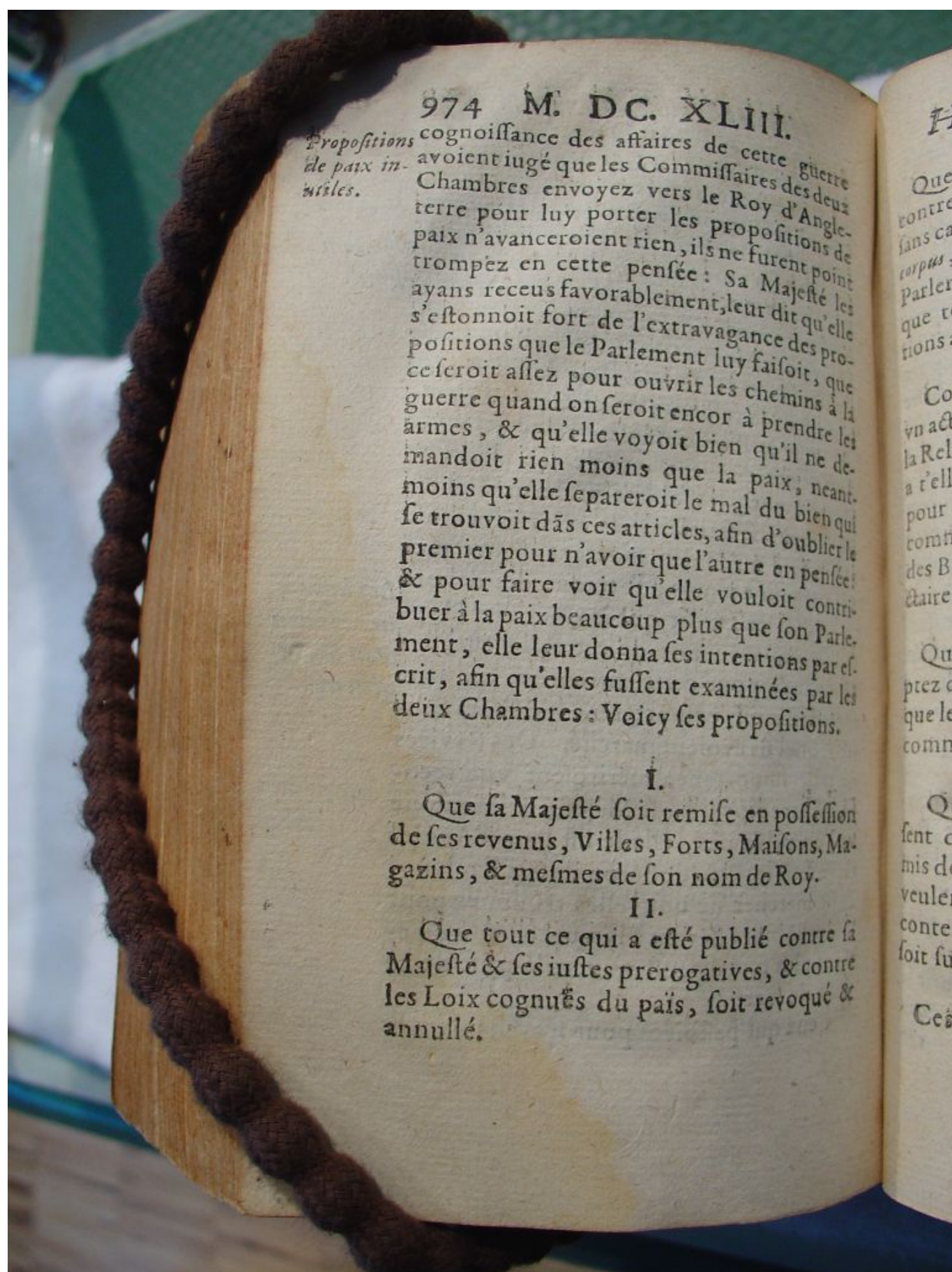
1643_0972.jpg



1643_0973.jpg



1643_0974.jpg



974 M. DC. XLIII.
Propositions de paix inutiles.
cognoissance des affaires de cette guerre
avoient iugé que les Commissaires des deux
Chambres envoyez vers le Roy d'Angle-
terre pour luy porter les propositions de
paix n'avanceroient rien, ils ne furent point
trompez en cette pensée: Sa Majesté les
ayans receus favorablement, leur dit qu'elle
s'estonnoit fort de l'extravagance des pro-
positions que le Parlement luy faisoit, que
ce seroit assez pour ouvrir les chemins à la
guerre quand on seroit encor à prendre les
armes, & qu'elle voyoit bien qu'il ne de-
mandoit rien moins que la paix, neant-
moins qu'elle separeroit le mal du bien qui
se trouvoit dās ces articles, afin d'oublier le
premier pour n'avoir que l'autre en pensée:
& pour faire voir qu'elle vouloit contri-
buer à la paix beaucoup plus que son Parle-
ment, elle leur donna ses intentions par es-
crit, afin qu'elles fussent examinées par les
deux Chambres: Voicy ses propositions.

I.

Que sa Majesté soit remise en possession
de ses revenus, Villes, Forts, Maisons, Ma-
gazins, & mesmes de son nom de Roy.

II.

Que tout ce qui a esté publié contre sa
Majesté & ses iustes prerogatives, & contre
les Loix cognues du pais, soit revoqué &
annulé.

1643_0975.jpg

Histoire de nostre Temps. 275

III.

Que le pouvoir illicite qui a esté executé contre ses subjets, en les mettant en prison sans cause, leur refusant le benefice *habeas corpus*, imposans sur les Estats sans acte du Parlement ou d'un Comité en son nom, que tout cela soit retracté, & les impositions aussi annullées.

IV.

Comme sa Majesté a esté pressée de passer un acte contre les Catholiques, & reestabli la Religion par des Loix desia establies: aussi a-t'elle desiré qu'on fasse expedier un billet pour la confirmation du Livre des Prières communes, pour le preserver du mespris des Brownistes, Anabaptistes, & autres sectaires.

V.

Que ceux qui par le traitté ont esté exceptez du pardon general soient examinez, & que leur procès leur soit fait selon les Loix communes du pays.

VI.

Que pendant ce traitté les armes cessent de part & d'autre, & qu'il soit permis de trafiquer par tout le Royaume: s'ils veulent accorder tout cela sa Majesté sera contente, sinon que le sang qui s'espandra soit sur eux.

Ces Commissaires estans donc de retour

1643_0976.jpg



976 M. DC. XLIII.
avec des satisfactions qu'ils ne s'estoient pas
promises, parce qu'ils avoient esté reçeus au
basse-main avec vn accueil favorable, firent
voir ces propositions aux deux Chambres,
la haute tomba d'accord qu'elles estoient
propres à produire vn parfait accommo-
dement, & dès lors arresta que la suspen-
sion d'armes feroit accordée, afin que les
esprits fussent plus libres, pour développer
heureusement tant d'affaires: mais la basse
se rendant opiniastre à vouloir que les ho-
stilitiez continuassent pendant le traité, ou
que toutes les armées fussent congédiées
sur le champ, les plus seneux iugerent que cet
acheminement à la paix seroit de la nature
des precedentes propositions, lesquelles
n'avoient produit que du vent. Aussi les ar-
mées qui estoient en campagne ne s'arreste-
rent point cependant: car la suspension
d'armes arrestée dans la Chambre haute
n'ayant pas esté publiée, elles chercherent
leurs avantages, & n'oublierent rien pour
tirer de la gloire de leurs travaux.

*Succès mal-
heureux des
desseins du
Comte
d'Essex.*

Le Comte d'Essex fit deux corps de tou-
tes ses troupes, vn desquels attaquâ Red-
ding & l'autre Brill: Celuy qui se presenta
devant cette derniere place n'eut point de
succès plus avantageux que la perte de qua-
tre-vingts hommes qui furent tuez aux ap-
proches, l'autre fist encore moins devant la
premiere, car il se contenta d'envoyer con-
tre

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan